

Allocution du  
Général Lassana Palenfo  
Président de l'ACNOA

Addis Abeba

Union Africaine :  
Première Conférence  
des Ministres des Sports

07 juin 2007

Monsieur le Président,  
Messieurs et Mesdames les Ministres de la Jeunesse et des Sports  
Madame la commissaire des Affaires Sociales de l'Union Africaine Messieurs et  
Mesdames les représentants du Sport Mondial et continental  
Messieurs et Mesdames les délégués et observateurs.

1

C'est un très grand honneur, pour le sport et l'olympisme, de m'exprimer devant vous qui avez en charge la vie de tous nos sportifs d'Afrique, de leur avenir et de leur devenir dans la société civile.

Vous le savez mieux que quiconque: 450 millions de jeunes Africains ont moins de 17 ans. Ils seront un milliard dans moins de vingt ans.

2

Le sport plait aux jeunes. Il est source de joie, de bonheur, de convivialité, de citoyenneté, et surtout, d'éducation. Il est un facteur important dans la formation du jeune par les règles et le respect qui régissent ses activités.

L'Olympisme, ce n'est pas seulement les jeux Olympiques. C'est aussi des valeurs de tolérance, de paix, d'altruisme, de solidarité, de développement.

On dit souvent, ici et là, que la jeunesse est l'avenir du continent. On entend beaucoup plus rarement parler que notre jeunesse, avide et turbulent,

3

est une préoccupation majeure dans le développement de l'Afrique de demain.

Messieurs les Ministres, l'Association des Comites Nationaux Olympiques d'Afrique, soutenue par le Comité International Olympique d'Afrique, se présente aujourd'hui devant vous pour vous proposer, qu'ensemble, nous unissions nos efforts pour accompagner notre jeunesse vers le développement.

Nous pouvons conjuguer nos moyens au service du développement humain de notre jeunesse.

4

C'est elle qui fera notre Afrique du troisième millénaire. Quelle mission difficile mais combien exaltante !

Notre ambition n'est pas de nous immiscer dans la politique que chacun d'entre vous souhaite mettre en œuvre en faveur de sa jeunesse; notre volonté et nos objectifs sont ceux de l'Olympisme. Ils visent à contribuer, à vos côtés, et avec vous, à la formation et à l'épanouissement des jeunes par le sport, facteur de cohésion sociale, d'identification nationale et d'insertion économique.

5

Nous disposons de quelques moyens financiers, humains et logistiques. Rassemblées, coordonnées, judicieusement utilisés, ces forces peuvent constituer un atout déterminant pour le développement humain de notre jeunesse d'Afrique qui doit être notre fierté. Nous ferons mieux ensemble, unis et solidaires.

Instaurons un dialogue et une franche concertation entre les gouvernements et les comités nationaux Olympiques pour mieux participer au devenir de notre jeunesse d'Afrique qui doit être notre fierté. Nous ferons mieux ensemble, unis et solidaires.

6

Instaurons un dialogue et une franche concertation entre les gouvernements et les comités nationaux Olympiques pour mieux participer au devenir de notre jeunesse.

En janvier dernier, à Brazzaville, en République du Congo, l'ACNOA a organisé, avec beaucoup de succès, le premier Forum International Olympique «Jeunesse, sport et Paix» sous la Présidence de Monsieur Denis Sassou Nguesso, Président de la République, alors Président de l'Union Africaine, et de Monsieur Jacques Rogge, Président du Comité International Olympique. Ce Forum s'est achevé par la signature de «La Déclaration de Brazzaville»

7

qui préconise la création d'un Fonds « Jeunesse, Sport et paix » pour mettre en oeuvre des projets dans tous les pays du continent en faveur de la jeunesse, du sport et de la paix.

En 2006, notre Institution Olympique Panafricaine a organisé et financé les premiers Jeux de l'ACNOA, véritables Jeux Olympiques de l'Afrique des jeunes de moins de vingt ans. Une très grande réussite qui s'est traduite par une formidable ferveur de toute cette

Jeunesse, une Immense espérance en l'avenir et, surtout, par une puissante motivation de faire du sport.

8

Nous allons poursuivre dans cette direction, persuadés que c'est la bonne et convaincus qu'elle participe au développement. Nous savons combien vos gouvernements se sont impliqués dans la réussite de ces premiers Jeux de l'ACNOA et nous vous en remercions. C'est le témoignage fort, qu'ensemble, pour la jeunesse: d'Afrique, nous pouvons et nous devons oeuvrer ensemble.

OLYMPAFRICA, Fondation du comité International Olympique et intégrée à l'ACNOA, est aussi au service de la jeunesse, du sport, du développement.

9

Que fait cette fondation au service de l'Afrique du Sport? Elle a pour but de réaliser des infrastructures de proximité pour les jeunes et gérées par les jeunes afin de mobiliser les énergies par le sport porteur d'éducation, de citoyenneté et de promotion des valeurs de vie. Trente-huit installations « Olympafrica » sont en fonctionnement actuellement dans vingt quatre pays du continent; d'autres sont en cours d'achèvement (10). La encore, cet exemple montre bien que nous « devons faire ensemble ».

10

Parce que l'Afrique du sport a besoin de tous les leviers: de l'Etat, des instances Olympiques, des partenaires ' publics et privées. N'ayons qu'une seule et même détermination: Servir la jeunesse d'Afrique!

Nous préparons aussi, avec le CIO, les Nations Unies, L'UNESCO, un vaste programme d'actions en direction des jeunes Africains qui vivent dans les camps de réfugiés. En effet, la plus grande douleur du monde est de perdre sa terre natale ou de fuir son pays. Et d'être réfugié.

11

Les turbulences que traverse notre continent génèrent des transhumances importantes de populations vers d'autres pays, vers la paix, vers un avenir meilleur. Ces migrations forcées entraînent des problèmes graves notamment parmi les jeunes : déracinements, exclusions, déchirements familiaux, désœuvrements, etc.. Aujourd'hui le monde change. Et le monde du sport change aussi très vite.

12

Si on regarde attentivement le paysage événementiel sportif international, force est de constater que les grandes manifestations sont aujourd'hui l'oeuvre du mouvement sportif. Qui organise les jeux olympiques? Qui organise les Jeux Asiatiques, les Jeux du Commonwealth, les Jeux Méditerranéens, le festival Européen de la Jeunesse? Toujours le mouvement sportif et Olympique.

Aussi, le moment est venu à ce que l'Afrique s'adapte comme tous les continents, aux principes et traditions olympiques en confiant l'organisation des jeux Africains

13

à l'Association des comités Nationaux olympiques d'Afrique (ACNOA).

Il est vrai que l'Afrique Sportive n'est pas en mesure pour le moment de faire jeu égal avec les autres continents en matière d'organisation des jeux.

C'est pourquoi! Il est essentiel de concevoir une formule qui rassemble tous les acteurs concernés pour le sport africain, tout en confiant la responsabilité de

l'organisation des jeux africains a la société civile, autrement dit l'ACNOA.

14

Nous proposons pour ce faire la création d'un comité d'organisation des jeux africains composé de personnalités désignées par l'Union Africaine, la Conférence des Ministres de Sports, l'ACNOA, l'UCSA, le groupe africain du CIO et le pays hôte etc.

La renaissance du sport africain doit être dépourvue de conflits d'intérêt et de prérogatives. Sans le mouvement sportif composé de millions de volontaires on ne peut rien faire.

Il n'y a pas, dans cette démarche, une volonté de s'accaparer les Jeux Africains.

15

Il n'y a aucune volonté d'écarter ou de supplanter l'implication des Ministres de la Jeunesse et des sports de vos pays.

Mais, bien au contraire, de mieux unir nos efforts et nos moyens pour donner plus de force et plus de notoriété à « NOS » Jeux Africains, de mieux servir notre jeunesse d'Afrique qui doit construire notre continent de demain.

Je viens donc vous proposer que les Jeux Africains soient désormais organisés par l'institution Olympique panafricaine qu'est l'ACNOA.

16

Cette dernière, forte de son expérience dans le domaine événementiel, va mettre à disposition ses ressources logistiques, financières et humaines pour réussir de grands Jeux Africains qui feront honneur à notre terre de fraternité et de solidarité. C'est une proposition « gagnant/gagnant » que je vous propose puisque nous assurerons désormais la prise en charge des cotisations de participation des Etats à l'événement, nous gérerons le dispositif d'organisation de la manifestation avec tous les moyens modernes nécessaires,

17

nous collaborerons, avec vous, Messieurs les Ministres, pour que vos délégations puissent briller à ces rendez-vous quadriennaux de l'Afrique du sport.

Cette nouvelle coopération que nous vous proposons ne peut qu'être source d'unité gagnante et valorisante de l'Afrique autour du sport et du développement.

Dans un mois, Alger la blanche accueillera les Jeux Africains.

18

Ce grand pays a consenti des moyens considérables pour cet événement qui va mobiliser tout un peuple composé en très grande majeure partie de jeunes de moins

de vingt ans. Nous vivrons ensemble cette grande fête sur les bords de la Méditerranée.

Le sport et les valeurs qu'il véhicule ne peuvent pas tout. Mais, le sport, parce qu'il est ludique et éducatif, peut contribuer au développement. C'est dans l'union et la complémentarité que nous apporterons, ensemble, des réponses gagnantes à notre Jeunesse.

Messieurs et Mesdames les Ministres de la Jeunesse et des sports d'Afrique, permettez-moi, humblement, de vous exprimer ma foi en l'avenir de la jeunesse de notre continent. Donnons nous solidement et fièrement la main pour oeuvrer ensemble à l'éducation de notre jeunesse par le sport, afin que nous soyons fiers, à l'image des magnifiques champions olympiques Africains qui font honneur à notre terre, de nous engager vers le développement durable.  
Je vous remercie de votre attention.